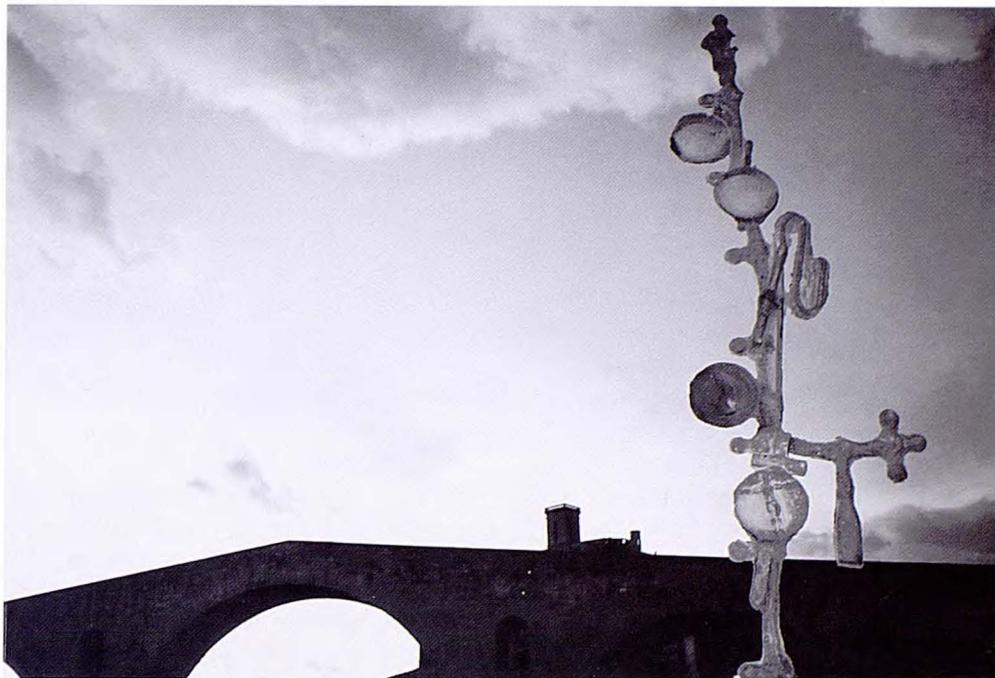




UNE BARQUE EN FLAMMES, SYMBOLE DE L'INQUISITION, AU SEIN DE L'ACTION MANRESA HBF

MANRESA HBF, UNE EXPÉRIENCE DE JOSEPH BEUYS EN CATALOGNE

AU COURS DE L'ÉTÉ 1966, JOSEPH BEUYS, UN DES ARTISTES LES PLUS ÉVOCATEURS ET COMPLEXES DE LA SECONDE MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE, VISITA MANRESA, INTÉRESSÉ PAR LA PENSÉE ET LES EXPÉRIENCES MYSTIQUES VÉCUES DANS CETTE VILLE PAR SAINT IGNACE DE LOYOLA. AUJOURD'HUI, SES COLLABORATEURS D'ALORS ONT MENÉ À BIEN UNE ACTION INSPIRÉE ET BASÉE SUR LES SOUVENIRS, LES IDÉES ET LES NOTES DE BEUYS, EN GUISE D'HOMMAGE POSTHUME À L'ARTISTE.



CROIX DE MANRESA HBF, INSTALLÉE ACTUELLEMENT DEVANT LE VIEUX PONT.

PILAR PARCERISAS HISTORIENNE D'ART ET COMMISSAIRE D'EXPOSITIONS

La Catalogne est depuis toujours non seulement un centre de projection internationale pour les artistes, mais aussi aujourd'hui un point de référence inévitable pour quelques-uns des artistes les plus importants du XX^e siècle. Il n'est donc pas étonnant de trouver des liens avec la Catalogne dans le travail d'artistes comme Marcel Duchamp, qui s'est inspiré du paysage catalan pour son oeuvre intitulée *Étant donnés*, actuellement au Musée d'Art de Philadelphie, ou Francis Picabia, qui a

toujours reconnu l'influence de l'art roman catalan sur son travail et qui, outre ses liens étroits avec le galeriste Josep Dalmau, a lancé à Barcelone la revue *391*. Il faut signaler aussi l'importance de la Catalogne dans la gestation du cubisme de Picasso ou les liens d'autres artistes internationaux avec la Principauté, comme Chagall par exemple, un habitué de la ville côtière de Tossa, ou la passion estivale de Duchamp, Man Ray et Richard Hamilton pour Cadaquès. Autre cas significatif : celui de l'Alle-

mand Joseph Beuys (Clèves 1921 - Düsseldorf 1986) qui, après avoir traversé une forte crise personnelle dans les années 50, et suite à une période de réflexion consacrée à la lecture des oeuvres de Lulle et d'Ignace de Loyola, s'est senti proche des théories du fondateur de la compagnie de Jésus, paradigme de la "guerre interne" que l'homme moderne doit gagner afin de se réconcilier avec sa spiritualité. À partir de cette expérience d'introspection, et après une visite à Manresa, Beuys

s'inspira de la figure d'Ignace de Loyola pour réaliser l'action *MANRESA*, qui eut lieu le 15 décembre 1966 à la galerie Schmela de Düsseldorf, et pour laquelle Joseph bénéficia de la collaboration du compositeur Henning Christiansen (Copenhague, 1932) et du sculpteur Björn Nörgaard (Copenhague, 1947).

Un des concepts explosifs de l'action *MANRESA*, en tout cas fondamental dans la pensée de Beuys, est la nécessité de traverser une crise existentielle pour dépasser le matérialisme. La discipline et le militantisme de Loyola sont en ce sens cités comme référence en ce qui concerne cette véritable réinvention du christianisme de la part de l'homme moderne qui peut ainsi parvenir à l'autodétermination. Toutes ces prémisses débouchent sur un des concepts les plus importants du projet de Beuys, la notion "d'art élargi", non pas vraiment en tant que théorie mais plutôt comme une configuration de la pensée, la seule voie qui peut réconcilier l'homme avec sa facette spirituelle. L'action-démonstration *MANRESA*, qui devient un symbole de l'élargissement de la connaissance, fait du thème du Christ le principe du mouvement et de l'homme le transporteur de substance spirituelle. Pour la mise en oeuvre de cette action, Joseph Beuys a utilisé une croix verticale à moitié cassée, recouverte de feutre, une allusion à la scission et à la fragmentation de l'homme actuel et à sa perte d'unité. Paradigme du sacrifice, mais aussi de la résurrection, l'autre moitié de la croix a été signalée avec de la craie comme une représentation de la partie que l'homme devrait compléter afin de retrouver son intégralité, tout en incitant tout le monde à une expérience de rénovation, à un rétablissement de l'unité de l'homme, à la recherche de la synthèse entre raison et intuition, à partir de l'art, de la science et de la religion.

"Tout homme est un artiste, s'il exerce sa liberté et use de son capital, qui est la créativité", a dit Beuys. Considérée dans le courant esthétique de Fluxus, *MANRESA* est précisément l'action à l'origine de la plastique sociale que Beuys a défendue un peu plus tard et qui a inauguré le concept d'art élargi et son étape d'action sociale, politique et écologique. *Manresa-Man-Reest*, qui dans les langues scandinaves veut dire *homme qui voyage*, devient un hommage à l'homme pèlerin, voyageur blessé et, conceptuellement, c'est un espace où la transfor-

mation, le voyage et l'expérience de rénovation sont possibles. Une station centrale de l'art et de la spiritualité, en fait, une *oeuvre d'art total*.

Le 4 novembre 1994, la ville de Manresa a été le témoin de l'action *MANRESA HAUPTBAHNHOF*, réalisée par les artistes danois Henning Christiansen et Björn Nörgaard –collaborateurs de Joseph Beuys– comme un *élargissement* de l'action-démonstration de 1966. Cette nouvelle action a été conçue comme un "chemin de croix" parsemé de différentes étapes : l'Ermite de la Guia, les cavernes du Cardener, le Vieux Pont, la Grotte et l'église de la Grotte, point d'arrivée de saint Ignace à Manresa, avec la volonté d'être un double hommage à Joseph Beuys et à Ignace de Loyola.

Guidés par les anciens collaborateurs de Beuys, près d'un millier de gens se sont joints à cet hommage que la ville de Manresa a voulu rendre à l'artiste allemand et ont de cette manière suivi le trajet menant aux différentes étapes de l'action, présidées par un retour au sacré dans l'art moyennant l'usage du symbolisme religieux à partir des références au chaos et à la création, à la multiplication de la communauté spirituelle, à la liberté, à la paix, à la mort et à la résurrection du Christ, aux blessures de saint Ignace, aux rêves et aux visions.

MANRESA HAUPTBAHNHOF était un projet coproduit par la Fondation Caixa de Manresa et le Centre d'Art Santa Mònica, de la Généralité de Catalogne. Elle comprenait tout le matériel artistique (dessins, multiples, cartes, photographies et carnets de notes) de l'action *MANRE-*

SA, ainsi que le processus de préparation de la relecture de cette action, *MANRESA Hbf*.

L'exposition a donné l'occasion de publier un catalogue contenant le scénario complet de l'action, ainsi que des textes d'investigation de Friedhelm Mennekes, Harald Szeemann et Klaus-D. Pohl, entre autres. Signalons également le tournage du documentaire *Braunräume* (1994), qui illustre l'action de 1994 et le court-métrage *Manresa Hbf* (1995), tous deux dirigés par Manuel Cussó-Ferrer. Récemment, la documentation de l'action *MANRESA Hbf* et le vidéo *Braunräume* ont été montrés dans le cadre de l'exposition *Diaspora in context*, célébrée au Porin Taidemuseo de Finlande, au Museum of Contemporary Art de Sydney, au Govett-Brewster Art Gallery de New Plymouth et au Waikato Museum of Art and History de Hamilton, tous deux en Nouvelle-Zélande.

Centré sur la personnalité de Beuys, le projet *MANRESA HAUPTBAHNHOF* veut revendiquer l'importance de la ville de Manresa et la spiritualité d'Ignace de Loyola dans le contexte de l'oeuvre de l'artiste allemand, en mettant en évidence le dialogue Nord/Sud, basé sur l'irradiation de la lumière (intuition) qui de Manresa (le Sud) illumine saint Ignace (le guerrier mystique) vers le Nord : Copenhague, point le plus haut où arrive l'illumination d'Ignace et le classicisme de Rome ; et aussi le dialogue Est/Ouest (Ostende-Asie), capable de fusionner dans le cadre du continent Eurasie, l'homme oriental et l'homme occidental dans une seule spiritualité. ■



L'ACTION MANRESA HBF. BJORN NORGAARD À L'ÉGLISE DE LA SANTA COVA.